

panorapresse.ouest-france.fr

Dans l'Eure, 300 écoliers se mettent dans la peau du handicap par le sport

4-5 minutes



Les élèves se sont mis deux par deux pour tester la boccia, une discipline qui peut être pratiquée à tous niveaux de handicap. | Photo Agathe Mourey

Boccia, basket fauteuil, torball... Près de 300 écoliers de [Bernay](#) et ses environs vont être sensibilisés au handicap grâce au sport, du lundi 30 mars jusqu'au vendredi 3 avril 2026.

« Quel que soit le niveau de handicap porté, on peut avoir une activité », assure Vanessa Farré. C'est le message que veut faire passer l'assistante de direction à la piscine de l'intercommunalité, qui coordonne le projet organisé pour les écoliers de [Bernay](#) et ses environs, dans l'[Eure](#), depuis lundi 30 mars et jusqu'au vendredi 3 avril 2026.





Les enfants ont appris à manier un fauteuil roulant sur un parcours. | Photo Agathe Mourey



Le ballon est sonore grâce à des clochettes, ce qui permet de le repérer sur le terrain. | Photo Agathe Mourey

Pour la première fois, pendant quatre jours (pas d'atelier mercredi), 294 élèves de CE1-CE2 participent à des ateliers de sensibilisation au handicap par le sport. Ils viennent d'une dizaine d'écoles pour passer une demi-journée au gymnase Jacques-Sébire à [Bernay](#), dans le cadre du projet d'Handicap Eure porté par l'Éducation nationale, l'Intercommunalité et la Ville.

Échanger pour « casser les barrières »

Plusieurs athlètes en situation de handicap viennent échanger avec les écoliers, et les encadrer dans les activités. Parmi eux, Gilles Sorin, qui anime un atelier de basket fauteuil pour la semaine. Il est l'un des premiers à avoir rejoint le dispositif Ambassadeur sport et handicap mené par le comité départemental olympique et sportif de l'[Eure](#) (CDOS).

« On m'a proposé d'être ambassadeur du sport et du handicap en 2012 », se souvient celui qui pratique le handbike, un vélo à pédales à main, depuis qu'il a été amputé d'une jambe au niveau de la cuisse.

Cela me plaît de partager. Si on veut faire évoluer les choses et casser les barrières, il ne faut pas rester dans son coin. »

En plus du basket fauteuil, les jeunes sportifs participent à quatre autres ateliers, par petits groupes. Ils apprennent d'abord à manier un fauteuil roulant sur un parcours avec slalom et obstacles sous lesquels passer. Yannick Farré, qui fait partie des maîtres-nageurs de l'intercommunalité mobilisés pour l'occasion, leur fait ensuite découvrir la boccia.

Mieux inclure

« Vous connaissez la pétanque ? », demande-t-il aux élèves. « Là on a remplacé le cochonnet par

une cible, les boules par des balles, et on joue à deux », présente-t-il. Un enfant assis supporte une rampe sur laquelle son camarade fait descendre les balles. « Celui qui est assis ne fait rien, il donne des indications », précise Yannick Farré. « L'autre oriente la rampe et ajuste la puissance du tir en fonction. »

Pour passer à l'atelier suivant, les enfants font silence. Place au torball, un handisport de ballon adapté aux personnes malvoyantes ou aveugles. Les écoliers sont placés à genoux sur le terrain, un masque sur les yeux. Ils doivent repérer le ballon grâce au bruit des clochettes qui se situent à l'intérieur, et tenter de marquer des buts. Pas si facile de s'orienter pour bien viser !

Dernier point de passage : un moment d'échanges pour que chaque groupe d'enfants puisse poser ses questions à des personnes porteuses de handicap.

« L'objectif est que les enfants apprennent à jouer avec tous », explique Vanessa Farré. « On pense que se mettre dans la situation d'une personne porteuse d'un handicap permet de mieux l'inclure par la suite », abonde Arnaud Bénard, coordinateur des sports à la Ville de Bernay.